

بلوغ العرب في علم الأدب

« L'ARRIVÉE AU BUT
DANS L'ART DE LA LITTÉRATURE »

OUVRAGE SUR LA RHÉTORIQUE

PAR GERMANOS FARHAT

ARCHEVÊQUE MARONITE D'ALEP ⁽¹⁾

(avec 3 planches)

PAR

LE R. P. PAUL SBATH.

Je suis heureux de vous entretenir au sujet d'un livre inédit qui traite des figures de rhétorique par le grand arabisant et savant Germanos Farhat جرمانوس فرحات, Archevêque maronite d'Alep, décédé le 10 juillet 1932, et dont on va célébrer le 2^e centenaire au mois de juillet prochain.

Je ne veux pas à cette occasion vous parler de la vie de Germanos Farhat, abondante en bonnes œuvres, ni vous dire comment ce prélat parvint avec la collaboration de ses compatriotes, Abdallah Qarali عبد الله قراعلي, archevêque de Beyrouth, et d'autres compagnons à ranimer la vie monastique en Orient en fondant l'Ordre Religieux Libanais dont les membres ont ensuite établi un grand nombre de couvents au Liban, en Syrie et en Égypte et ont par là rendu des services signalés aux chrétiens d'Orient.

⁽¹⁾ Communication présentée à l'Institut le 9 mai 1932 à l'occasion du deuxième centenaire de la mort de cet auteur.

Je n'ai pas non plus l'intention de vous démontrer que c'est à lui surtout et à quelques-uns de ses contemporains que revient le mérite de la renaissance scientifique à Alep au début du XVIII^e siècle, renaissance qui ne cessa de se développer et de s'étendre jusqu'à ce qu'elle eût atteint sa prospérité actuelle parmi les chrétiens du Liban, de la Syrie et de la Palestine ainsi que parmi les chrétiens émigrés en Égypte et en Amérique.

Je me contenterai donc de vous signaler les grands services que Farhat a rendus à la littérature arabe.

Vous n'ignorez pas que la littérature arabe chez les chrétiens s'est éteinte avec la mort du célèbre ابن العبري Bar Hebreus Archevêque Syrien d'Alep et Maphrien de tout l'Orient décédé en 1286. A partir du XIII^e siècle et jusqu'à la fin du XVII^e siècle l'histoire de la littérature arabe ne mentionne aucun écrivain chrétien dans la liste de nos auteurs; et ce ne fut qu'au début du XVIII^e siècle que Germanos Farhat s'adonna à l'étude de notre langue et laissa plus de cent ouvrages. Ces ouvrages furent le noyau de la renaissance littéraire parmi les chrétiens.

Il serait trop long de parler de ces ouvrages. Je me contenterai de faire mention de quatre, dont trois sont connus, à savoir : sa *Grammaire*, son *Lexique* et son *Recueil poétique*.

La *Grammaire* بحث المطالب est un résumé méthodique de toutes les règles éparses de la langue. Cette grammaire a été éditée plusieurs fois et a servi comme manuel de classe durant deux siècles.

Le *Lexique* باب الاعراب عن لغة الاعراب est un abrégé du Dictionnaire du Fayrouzabadi الفيروزابادي intitulé *Alqamous* القاموس. Germanos Farhat a ajouté dans ce lexique tous les mots ayant rapport au culte chrétien et un recueil alphabétique aplanissant toutes les difficultés de la syntaxe. Ce lexique fut publié en 1849 à Marseille par le Comte Rachid Addahdah رشيد الدحداح.

Le *Recueil poétique* ديوان فرحات comprend des sujets chrétiens et moraux de toutes sortes et a été édité trois fois.

Ces deux ouvrages servent également de manuel depuis deux siècles pour les étudiants et les hommes de lettres; et il existe jusqu'à nos jours des centaines de manuscrits tant de sa grammaire que de ces deux ouvrages.

Le quatrième livre qui n'est pas encore édité est intitulé بلوغ الأرب في علم الأدب (l'Arrivée au but dans l'art de la littérature); il traite des figures de rhétorique.

J'ai eu la chance de découvrir dernièrement à Beyrouth un exemplaire de cet ouvrage et de l'acheter. Cette trouvaille littéraire coïncide heureusement avec le deuxième centenaire de l'auteur.

En voici une brève description :

Ce manuscrit est formé de 344 pages, dont chacune est de 22 lignes. Hauteur 23 centimètres, largeur 18 centimètres; reliure en toile noire et très bien conservé.

Une annotation au bas du manuscrit nous indique la date de sa transcription. En voici le texte et la traduction verbale :

قد تم نسخه في بيروت سنة ١٨٧٠ في ٢٨ شهر ايار من يوسف الخوري الخطونبوس من قرية بعدا والمذكور ناقله عن خط طنوس بن يوسف الشدياق والمذكور عن خط العالم المدقق المطران جرمانوس فرحات الحلبي الماروني

«Achevé à Beyrouth le 28 mai 1870 par Youssef fils du curé Antonios du village de Baabda, qui l'a transcrit d'une copie écrite par Tannous fils de Youssef Ach-Chidiac, lequel, à son tour, l'a transcrit de l'original écrit de la main du grand savant Germanos Farhat, Archevêque maronite d'Alep.»

L'ouvrage se divise en deux parties avec un épilogue. La 1^{re} partie traite des figures de mot أنواع الجناس l'auteur en cite 39. La 2^e comprend les figures de pensée أنواع البديع qui s'élèvent, d'après lui, à 150. L'épilogue est un précis de critique littéraire qui démontre, en deux chapitres, ce qu'un poète peut se permettre en fait de licences poétiques.

Le contenu de ce livre est un véritable exposé des transformations qu'a subies la littérature arabe pendant les différentes époques de son évolution, durant lesquelles les gens de lettres ont essayé de donner à l'art de la rhétorique une forme à la fois plus éloquente et plus pittoresque, art dans lequel les Arabes peuvent se vanter d'avoir excellé.

Nos ancêtres nous ont laissé plusieurs traités littéraires de ce même genre, mais le livre dont nous parlons se distingue à certains points de vue :

1. Il explique avec plus de détails l'objet de la rhétorique et de ses branches et cite des exemples pour chaque branche.

2. La nouvelle méthode adoptée par l'auteur dans la répartition de cet ouvrage est parfaite. Dans cette répartition se trouvent plusieurs figures de rhétorique qui ne sont pas mentionnées dans les écrits des autres auteurs.

3. Il cite un plus grand nombre d'exemples empruntés soit aux auteurs préislamiques et du début de l'Islam, soit surtout aux littérateurs du moyen âge, qui ont fait de la langue un art avant tout morphologique et finirent par inventer *البديعيات* c'est-à-dire les Recueils des poésies des auteurs qui ont excellé dans l'ornement du style.

4. La partie critique, développée d'après une méthode non moins nouvelle, nous démontre que l'auteur est en parfait accord avec les auteurs qui l'ont précédé. Cette critique contient un supplément complémentaire des écrits de ses prédécesseurs.

Pour tout dire en un mot, ce livre est un trésor très précieux pouvant remplacer amplement toute autre œuvre de ce genre. La diction est en outre d'une clarté parfaite, bien que les nombreux exemples l'illustrant soit pour la plupart des vers.

Je dois ajouter aux grands services que Germanos Farhat a rendus à la littérature arabe et que je viens d'exposer en résumé, celui du trésor scientifique et littéraire des manuscrits précieux au nombre de 1200 qu'il a recueillis dans sa bibliothèque Archiépiscopale d'Alep et qui y sont conservés jusqu'à nos jours.

Le grand arabisant Said Ach-Chartouni سعيد الشرتوني auteur du Dictionnaire *Aqrab al Mawared* اقرب الموارد a fait l'éloge de Germanos en le proclamant « la perle qui orne la tête couronnée de la chrétienté, et dont la splendeur illumine l'horizon du monde arabe ».

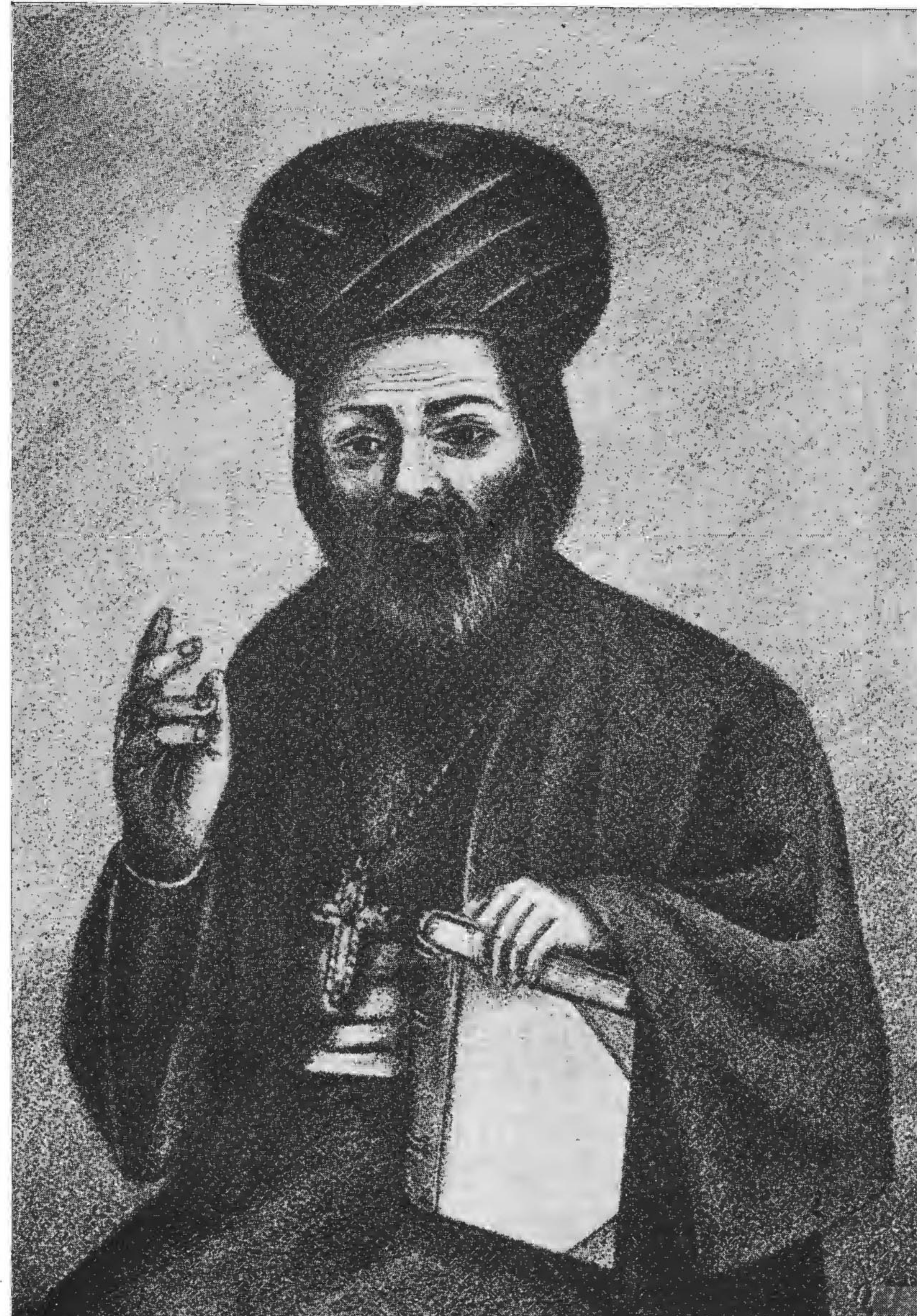
الجوهرة التي توجت بها هامة الأمة المسيحية وتلألاً سنأوها في الآفاق العربية⁽¹⁾

⁽¹⁾ مقدمة سعيد الشرتوني على بحث المطالب . طبعة اليسوعيين ١٨٨٣

Je crois devoir ajouter à cet éloge que Germanos Farhat, Archevêque maronite d'Alep, doit être considéré à juste titre comme le Pionnier de la renaissance littéraire arabe dans l'Orient Chrétien.

Avant de terminer, je me permets d'exprimer le désir de voir M^{gr} Akras انخوس, successeur de Germanos Farhat et la communauté maronite d'Alep, se décider après deux siècles à perpétuer la mémoire de ce grand homme en publiant un Catalogue scientifique des 1200 manuscrits qu'il a recueillis et qui sont conservés dans la Bibliothèque Archiépiscopale. Ce désir est un humble hommage que je rends à l'homme dont le monde arabe va célébrer le deuxième centenaire au mois de juillet prochain.

PAUL SBATH.



Germanos Farhat, Archevêque maronite d'Alep (1670-1732).



Manuscrit arabe sur la Rhétorique (pages 1-2).

هذا العصفور في الجبال والاموار
التي تملأ بالبحر والسموات

[illegible][illegible]